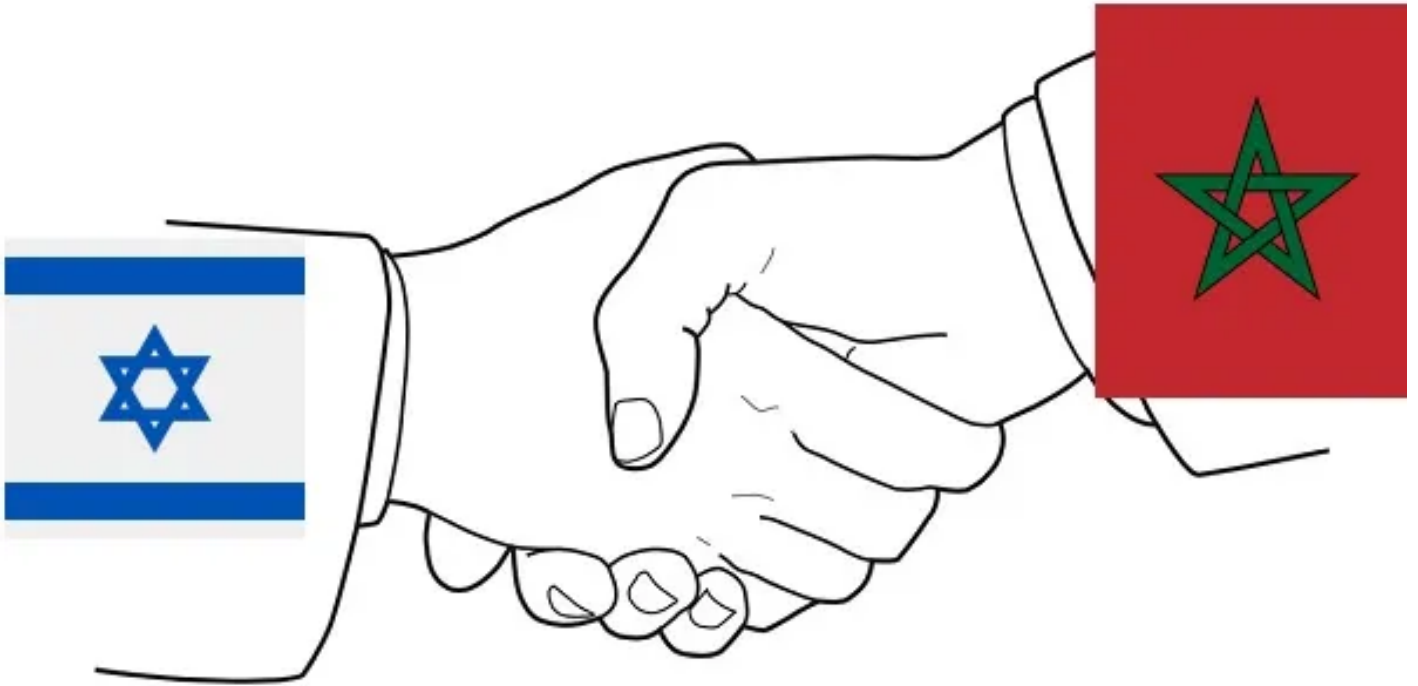


# Le Maroc et Israël main dans la main contre l'Algérie



## ***Le Maroc et Israël main dans la main contre l'Algérie – Sahara Occidental, Espagne, Ceuta, Melilla***

Le Maroc a accueilli le 24 novembre dernier le ministre israélien de la défense Benny Gantz pour sceller un accord militaire et sécuritaire sans précédent entre les deux pays et inédit dans le monde arabe.

Le mémorandum d'entente Israël-Maroc couvre un spectre large de coopération : « Echange d'expériences et d'expertise, transferts technologiques, formation, coopération dans le domaine de l'industrie de défense. » Il a été question à Rabat, entre autres, d'entraînements et de manœuvres conjoints entre les deux armées, de drones sophistiqués, de radars Elta, missiles, systèmes antidrones ainsi que de la modernisation de la flotte des avions F5. Le point saillant de l'accord-cadre est cependant l'acquisition par les FAR du système de défense aérienne Lightning 8 installé sur les avions, et qui se décline également dans une version terrestre. Mais les FAR auraient déjà acquis le Skylock Dome israélien. Transaction annoncée par le journal israélien Globes dans un article soulignant l'intérêt pour les solutions de défense israéliennes au dernier salon aéronautique de Dubaï. Le Skylock est présenté comme offrant une large protection contre la menace croissante des drones d'attaque. Cette acquisition est destinée essentiellement à faire face à la menace stratégique représentée par l'arsenal de drones d'attaque et de drones chasseurs de tanks et de surveillance algérien.

Grâce donc à l'ennemi stratégique israélien, le Makhzen, voisin géographique et historique belliqueux, va donc s'équiper massivement de technologies militaires israéliennes. Cette coopération militaire étendue permettra à Israël de développer une industrie locale de production de drones, ce qui renforcerait évidemment les capacités aériennes des FAR qui disposent déjà de drones turcs, israéliens et américains. Elle permettrait aussi aux Israéliens de produire des drones en grande quantité et à un prix inférieur au Maroc, afin de bien se positionner sur les marchés d'exportation, notamment en Afrique.

Par ailleurs, et selon des sources médiatiques espagnoles, la coopération maroco-israélienne accrue comprendra de même la construction d'une base militaire près de l'enclave espagnole de Melilla, distante d'Alger, à vol d'oiseau, d'environ 560 kilomètres. La coopération entre le Maroc et Israël pourrait aller au-delà de la sécurité et de la défense pour parvenir à un accord de renseignement, en bonne et due forme, qui scellerait 60 ans de coopération en matière d'espionnage et de contre-espionnage dans le monde arabe et en Europe.

Cet accord de coopération militaire et sécuritaire tous azimuts a déjà, d'autre part, une traduction sur le plan économique, Rabat devant accorder prochainement des licences à une entreprise israélienne pour explorer le pétrole et le gaz en zone offshore dans le sud du Maroc et au Sahara Occidental occupé.

Cet accord stratégique n'est en rien surprenant. Il était parfaitement prévisible depuis la reprise officielle des relations diplomatiques, dans le cadre des Accords d'Abraham, et concrétisée par l'ouverture d'ambassades dans les capitales respectives. Le discours diplomatique provocateur de Rabat, les menaces israéliennes contre l'Algérie, proférées à partir de la capitale du Maroc, avec l'assentiment du palais royal, l'assassinat à l'aide d'un drone de trois camionneurs algériens en zones libérées du Sahara Occidental, et l'agression numérique caractérisée des services de renseignement marocains, via le système de vaste intrusion cybernétique Pegasus, laissaient entrevoir une rapide conclusion d'un accord militaire et sécuritaire stratégique.

Rien d'étonnant donc. Reste à savoir si cette attitude ultraoffensive et guerrière du Makhzen à l'égard de l'Algérie, pensant prendre part à sa prise en tenaille géostratégique via ses vastes frontières, déboucherait ou non sur une guerre totale, une guerre de drones ou une guerre indirecte à travers l'embrasement du front militaire sahraoui ? Si une revivification du champ de bataille sahraoui est possible, une guerre totale ou un conflit armé par drones interposés qui aurait pour théâtre d'opérations l'Algérie et le Maroc, paraissent à ce stade assez improbables. Une guerre aux portes de l'Europe entre deux armées dotées des ressources militaires nécessaires aurait des conséquences très lourdes en matière de flux migratoires et de garantie des approvisionnements énergétiques du sud de l'Europe. Elle opposerait en outre deux pays qui sont dans des alliances stratégiques avec l'OTAN, les USA, la France et Israël pour le Maroc, et la Russie et la Chine s'agissant de l'Algérie. Ces puissances ne pourraient pas accepter, in fine, que l'allié stratégique en question puisse subir des dommages à grande échelle.

Tout porte à croire que le Maroc et Israël, désormais alliés stratégiques au grand jour, marcheront main dans la main pour affaiblir systématiquement l'Algérie, et sur tous les plans. Faire en sorte à ce que ses capacités immunitaires soient sans cesse diminuées. Favoriser alors le rôle du ver dans la pomme en encourageant tout mouvement d'opposition et de sédition internes, affaiblir ses positions diplomatiques partout où l'Algérie aurait

une quelconque influence, porter atteinte à ses intérêts diplomatiques et mener contre elle une guerre d'intox noire et une guerre de déstabilisation psychologique sur tous les fronts du monde numérique !

Noureddine Khelassi

**Le Soir d'Algérie**, 01/12/2021